

Codex Borbonicus

Manuscrit aztèque peint vers 1507

36 feuillets, 39 x 40 cm, 14,13 m

Papier indigène (amatl) plié en accordéon

Bibliothèque de l'Assemblée Nationale, Paris

Le Codex Borbonicus est acheté dans une vente aux enchères en 1826 par le Palais Bourbon, c'est-à-dire l'Assemblée Nationale. A l'origine il était entièrement pictural, mais des annotations en espagnol ont été rajoutées par la suite. Ce sont d'ailleurs les espaces réservés pour ces annotations qui incitent les chercheurs à penser que le manuscrit date des années qui suivent immédiatement la conquête. Il est considéré comme le plus important des sept manuscrits «précortésiens» connus et le seul, parmi ceux-ci, où figure Huitzilopochtli, le grand dieu des Aztèques. Le manuscrit présente le cycle sacré des 260 jours mexicains (calendrier religieux composé de 13 mois de 20 jours), les 52 années solaires qui constituent un «siècle» mexicain et enfin les fêtes religieuses extraordinaires qui marquaient la fin de ce cycle de 52 ans, appelées «Cérémonies du Feu Nouveau».



Détail de la page 12 du Codex Borbonicus

- Ce codex est remarquable par son format imposant (39 x 40 cm) et sa longueur: plus de 14 mètres.
- Ci contre on peut voir le dieu Xipe Totec, «Notre Seigneur l'Ecorché». Ce dieu incarne le printemps et le renouveau de la végétation. Le prêtre qui représentait Xipe Totec se livrait à un rituel particulièrement macabre: il écorchait une victime et portait sa peau comme un vêtement pendant vingt jours. Ensuite, il se débarrassait de cette vieille dépouille sanglante et puante afin d'annoncer la renaissance de la nature !
- En regardant ce dessin plus en détail, on peut reconnaître la peau frippée et les mains pendantes de la victime écorchée.